

L'ouvrage commence comme un récit de souvenirs, où il évoque la saisie, en 1933, de la ferme familiale. Son amour des paysans traverse tout son livre, où il détricote au fil des pages une réalité rurale minée par des politiques agricoles de plus en plus soumises à l'industrie. Face à la mondialisation et à ses aberrations, il rappelle la genèse et le développement du mouvement paysan européen, auquel il a participé dès 1982. Et les espoirs qu'il porte.



UN LIVRE DE GÉRARD CHOPLIN¹

Les paysans mutins sont-ils l'avenir de l'agriculture ?

D'abord, quelques aberrations alimentaires de notre siècle: détour au Maroc pour nos crevettes ostendaises, le temps d'être décortiquées pour revenir sur nos étals, voyage en Chine pour notre bois ardennais qui nous revient ensuite sous forme de planches, banquise liquéfiée, céréaliers ultra-dépendants de la sphère numérique... Avec un chiffre interpellant: en 200 ans de civilisation thermo-industrielle, l'homme a épuisé une planète qui avait pourtant connu 100.000 ans d'activité humaine. Aujourd'hui, la biodiversité disparaît, entraînant peut-être l'espèce humaine dans sa foulée; 75% du patrimoine génétique agricole a déjà été endommagé par l'agriculture modernisée. Nous y voilà. La liste des externalités négatives du système agro-industriel est longue, tandis que la famine continue à faire des ravages. Dans le même temps, le nombre d'exploitations agricoles dans l'Union européenne est en chute libre (30% disparaissent entre 2003 et 2013).

« Si vous insistez, nous retirons nos troupes de Berlin... »

Petit retour sur les origines de la PAC. Au sortir de la guerre, l'Europe souhaitait augmenter sa productivité agricole pour ne plus jamais man-



quer de nourriture, tout en améliorant le revenu des agriculteurs. La PAC verra le jour en 1962. Mais le choix de ses principes fondateurs n'est pas anodin: l'auteur rappelle le rôle des enjeux internationaux dans cette jeune Europe qui sort de la guerre et dont la volonté de maintenir la paix est au centre des préoccupations. À cela s'est ajoutée celle de faire bloc face à l'URSS en cette période de guerre froide... Mais les ambitions politiques céderont le pas à celles de l'économie. La politique agricole commune européenne mise en place se base sur celle de ses États membres, eux-mêmes inspirés de la politique agricole mise en place par Roosevelt

¹ Paysans mutins, paysans demain, Gérard Choplin, pour une autre politique agricole et alimentaire. Editions Yves Michel, 2017

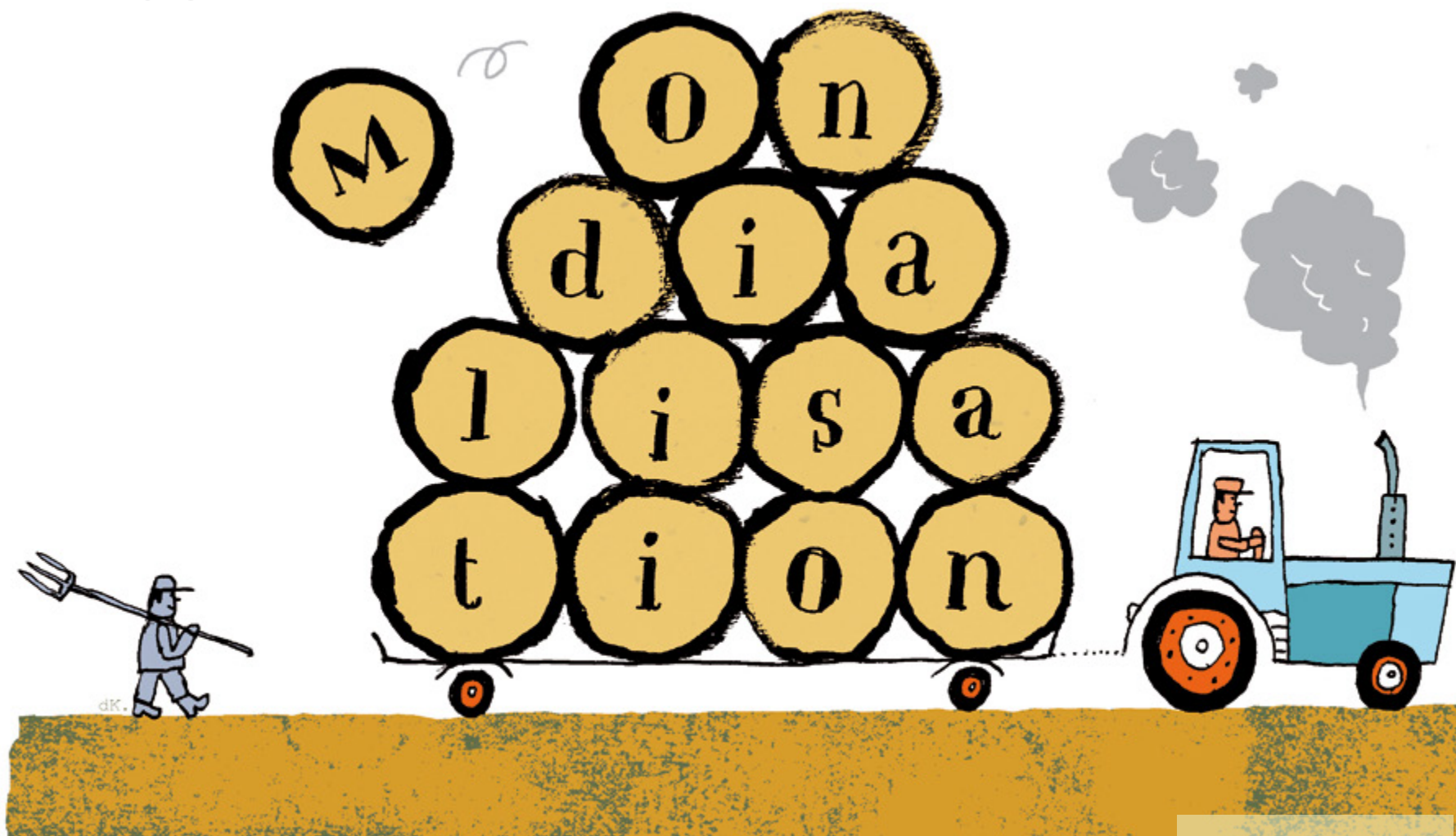


Illustration © Philippe de Kemmeter.

aux États-Unis après la crise de 29... Le but était d'accroître la productivité, d'assurer un niveau de vie équitable à la population agricole, de garantir la sécurité alimentaire à des prix raisonnables et de stabiliser les marchés. Mais dès les années 60, les conditions de vie des agriculteurs n'atteignent pas le niveau espéré alors que dans le même temps, la productivité augmente de façon exagérée et fait chuter les prix. Une logique que nous connaissons toujours aujourd'hui et qui est largement remise en cause tout au long de l'ouvrage. Avec aussi des anecdotes pour le moins révélatrices : « Nous sommes en 1984, (...) j'accompagne une délégation au ministère de l'Agriculture. Nous allons rencontrer le ministre Michel Rocard (...) Il peut prendre des initiatives et nous venons lui demander d'intervenir en faveur des rééquilibrages des droits de douane (...) Pas besoin de lui expliquer longtemps les enjeux importants pour l'agriculture européenne de la distorsion actuelle : « Vous avez raison, nous dit-il (...) mais à chaque fois que l'Europe veut discuter sérieusement de cette question, les Américains qui ne sont jamais très loin dans les couloirs nous préviennent : « Si vous insistez, nous retirons nos troupes de Berlin »². La chute du mur de Berlin va à nouveau

poser la question de la raison d'être stratégique de l'Europe. Et le projet d'un marché européen sans frontières va rapidement se confondre, après l'effondrement du bloc de l'Est, avec une politique néolibérale mondiale.

Chronologie d'un mouvement paysan européen devenu international

Son histoire commence au début des années 70, en Autriche, en Allemagne, en Bretagne (avec le célèbre Bernard Lambert qui critiquera la façon dont les paysans se retrouvent pris dans le piège de l'industrialisation de l'agriculture qui les transforme en ouvriers). Gérard Choplin s'attarde sur l'évolution du syndicalisme français. En filigrane se profile la naissance d'un véritable mouvement paysan, qui lui, ne défend pas les intérêts de l'industrie agro-alimentaire mais bien ceux des paysans. Et les critiques de plus en plus vives sont dirigées contre la politique agricole d'une Europe dont le nombre d'États membres continue de croître, en même temps que les problématiques paysannes de ces nouveaux pays (parmi lesquels l'Espagne, le Portugal, et plus tard la Grèce). Ce Mouvement paysan européen verra le jour en 1986.

²p.60

C'est la Coordination paysanne européenne qui jusqu'en 2008 travaillera à rendre la PAC plus sociale, plus juste économiquement, plus respectueuse de l'environnement. À l'heure de la mondialisation, elle se ralliera au mouvement international *Via Campesina* et se transformera en « *Coordination Européenne Via Campesina* ». Elle regroupe aujourd'hui 164 organisations paysannes dans 73 pays. C'est devenu un mouvement international qui fait pendant à l'Organisation mondiale des agriculteurs qui, elle, soutient fortement l'OMC.

Une analyse fine des politiques agricoles

On l'a vu, les États-Unis ont pesé de tout leur poids dans la mise en place de la PAC. Une façon pour ceux-ci de se garantir un marché où exporter leurs produits. Dès 1985, ils exportent également leur politique des prix bas et des compensations aux exploitations avec des subsides à la production. Et pour cause : les exportations massives de céréales venant des USA inondent les zones portuaires européennes autour desquelles vont se développer d'énormes exploitations agricoles. En 1992, année de la réforme de la PAC, on commence à s'inquiéter des conséquences de ce type d'agriculture pour l'environnement. La CPE va envisager de proposer une série de réformes de la PAC. Mais au final, le Conseil agricole accouchera d'un accord qui prévoit une baisse des prix, un plafond de primes, quelques mesures environnementales ainsi qu'un encouragement au départ à la retraite anticipée pour les agriculteurs, à condition que leur exploitations servent à l'agrandissement. On en connaît les conséquences : une diminution du nombre des exploitations agricoles, un alignement des prix agricoles sur le marché mondial et l'approvisionnement de matières premières à un prix plus bas. Le travail du paysan a perdu toute reconnaissance. Et dès 1993, l'OMC va remplacer le GATT. Comme le résume Gérard Choplin, l'ère de la dérégulation a commencé.

Quelques petits scandales et puis s'en vont...

Gérard Choplin s'attarde alors sur les crises qu'a traversées la PAC, autant de preuves de la folie productrice de l'agriculture européenne... Des idées étranges foisonnent : l'hormone laitière est l'une d'elles, qui sera finalement interdite en 1999. Ce sera ensuite la bataille contre les OGM... qui sera gagnée grâce à la crise de

la vache folle. L'idée de donner du soja génétiquement modifié au bétail n'a plus le vent en poupe. Le combat va être remporté d'une certaine façon, puisque les OGM sont relativement peu cultivés en Europe, même s'ils ne sont pas totalement absents de nos importations. Mais la menace qu'ils font peser sur la biodiversité et la santé a eu raison de leur succès et de plus en plus d'agriculteurs les rejettent, au Nord comme au Sud.

||| Gérard Choplin analyse les crises dues à la folie productrice de la PAC.

Mais d'autres crises se sont succédé : la fièvre aphteuse, qui avait quasiment disparu, s'est invitée dans les troupeaux importés. Le virus se propageant à une vitesse effarante, il faudra abattre des milliers de bêtes. Quant à la grippe aviaire, elle est également propagée par la mondialisation et le transport de volatiles en avion.

Une conclusion en forme d'interrogation

Gérard Choplin termine son ouvrage sur la crise sans précédent que traverse l'Europe aujourd'hui, Brexit à l'appui. La question est de savoir comment repenser cette Europe, à l'heure de la crise, plus générale, de la mondialisation. Désormais l'impact de l'agriculture sur l'environnement, son lot d'externalités négatives, la santé du consommateur sont devenus des combats, et les désastres sociaux de la politique de la PAC n'en font plus un modèle qui fonctionne. Et l'agronome de terminer son ouvrage en pointant l'urgence de créer une harmonisation fiscale et sociale entre États, de renoncer à des normes sanitaires qui ont pour but de faire disparaître des petits producteurs au bénéfice de la grande industrie mais surtout de modifier des modèles de production qui contribuent largement au réchauffement climatique... « *On pardonnera à l'Union européenne de ne pas oser dire qu'elle s'est trompée de chemin. On ne lui pardonnera pas de ne pas changer de chemin* ». À méditer. Pour mieux agir. |||

Rédaction : Sabine Schrader